

Organe  
tri-hebdomadaire  
d'information  
édité par la Régie  
Nationale  
de l'Agence  
Guinéenne  
de Presse

# FOROZA

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

Adresse Télégraphique AGUPRES

**PRIX**  
25 francs le Numéro

ABONNEMENT :

1 an ..... 3.000  
6 mois ..... 2.000  
3 mois ..... 1.000  
Abonnement de soutien : 5.000

No 27 - 1<sup>re</sup> ANNÉE

Rédaction - Administration - Publicité - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33-66 - Adresse

SAMEDI 24 JUN 1961

ÉDITORIAL

MOBUTU MÈNE

LE JEU

« M. Tschombé est libre ». Ainsi en a décidé le «général» Mobutu. C'est en voiture officielle que le « chef de l'Etat » du Katanga a quitté le camp des paracommandos où il était détenu depuis le 29 mai, date de son transfert de Coquilhatville à Léopoldville.

Ainsi on assassine Lumumba, on libère Tschombé. Et comble de mauvaise plaisanterie, le fait est accompagné d'une conférence de presse, tenue chez le falot Iéo et au cours de laquelle, «dispos et d'excellente humeur», le piteux Katanga a déclaré qu'il était arrivé à un accord avec Mobutu, «pour constituer un front commun contre le communisme».

Un incident devait d'ailleurs le mettre aux prises avec Bokilango lorsqu'il a qualifié de «stupide» l'accord qui aurait été réalisé entre Stanleyville et Léopoldville pour la convocation du Parlement.

Il peut paraître surprenant qu'un homme qui vient de passer quelques semaines en prison — dans celle-là même où

Nouvelle surprise au Congo

## MOBUTU LIBÈRE TSCHOMBÉ ET PREND EN MAIN L'ARMÉE KATANGAISE

Le torchon brûlerait-il entre les assassins ?

Tschombé est libéré ! La nouvelle nous est parvenue le 22 juin, aussi sèche que brutale. Et comme pour ménager les effets qu'elle ne manquerait pas de susciter à travers le monde, l'annonce était accompagnée de la tenue d'une conférence de presse de l'assassin de Lumumba quelques heures plus tard dans la résidence de son complice, le falot Iéo, à Léopoldville.

Citons quelques passages de cette conférence de presse, dont la vedette était « l'ex-petit colonel », Mobutu.

« Je suis libre, a dit Tschombé. J'ai l'intention de rentrer immédiatement au Katanga. Mon arrestation a été le fait d'influences extérieures et de malentendus. Je n'en voudrai jamais à un membre du gouvernement de Léopoldville. C'est grâce au général Mobutu que ces malentendus ont été dissipés. »

Il s'est empressé d'ajouter : c'est moi le Président du Katanga. J'ai passé un accord militaire avec Mobutu. Nous n'avons plus besoin de l'O.N.U. Toute l'armée congolaise sera réorganisée, y compris l'armée katangaise, entre Africains,

personnel de l'O.N.U. est venu au Congo parce qu'il n'avait pas de travail chez lui. »

Il faut croire que quelque chose de nouveau s'est présenté. Car, de quoi s'agit-il ? Mieux, quelle est la situation ?

On sait que sur un accord entre Léopoldville et Stanleyville, le parlement congolais pourrait se réunir le 25 juin prochain, dans la banlieue de Léopoldville. Le premier fait inquiétant fut l'envoi massif de fonds (on parle de 10

● suite page 3

### 2e Réunion trimestrielle des chefs d'État de l'Union Ghana - Guinée - Mali LE PRÉSIDENT SÉKOU TOURÉ quitte Conakry cet après-midi pour Bamako

La Conférence des Chefs d'État de l'Union Ghana-Guinée-Mali se tiendra le 25 juin 1961 à Bamako.

La délégation guinéenne conduite par le Président Sékou Touré, chef de l'État comprendra en outre : MM. Diallo El Hadj

Offensive de la C.I.S.L. contre la Centrale syndicale Panafricaine

A propos d'une prétendue conférence syndicale convoquée à Dakar du 30 juillet au 6 Août

Au lendemain de la Conférence constitutive de la Centrale syndicale panafricaine, tenue à Casablanca à la fin du mois de mai dernier, nous applaudissons à la naissance de cette nouvelle force qui venait raffermir les mailles, qui se ressèrent chaque jour davantage, de la solidarité et de l'unité africaines. Nous dénonçons aussi l'attitude des représentants de certaine organisation internationale dont les manœuvres de couloir s'étaient révélées vaines, balayées comme fétu de paille par la vague irrésistible de la ferveur patriotique africaine qui émanait des débats.

Mais nous n'avions pas manqué non plus de rappeler combien tenaces sont les impérialistes et leurs instruments, et que la vigilance s'imposait. Et de fait, siôt rentrés chez eux, deux Africains, deux traités à la cause africaine, embouchaient les trompettes de la division.

C'est d'abord le triste Tlili, secrétaire général de l'Union Générale des Travailleurs Tunisiens qui lançait le premier appel à la sécession. Il était aussitôt vertement tancé par notre camarade Tettegah, des T. U. C. du Ghana. Ce fut alors à la girouette Aloune Gissé du Sénégal de prendre la relève, et d'aller plus loin, en proposant, les dates du 30 juillet au 6 août à Dakar pour une seconde Conférence syndicale.

Nous laissons à la conscience africaine le soin d'apprécier cette nouvelle volte-face.

La C.N.T.G. quant à elle, a fait la déclaration suivante :

Du 25 au 29 mai 1961, se sont réunis à Casablanca, capitale économique du Maroc, les délégués des organisations syndicales d'Afrique.

Cette réunion avait pour but de regrouper au sein d'une Centrale internationale et authentiquement africaine, les forces éparpillées des syndicats africains. Il s'agissait, de ce fait de trouver un moyen

DÉCLARATION

DE LA  
C. N. T. G.

La concrétisation d'une telle aspiration exige une grande représentation, demande du courage, de l'abnégation, une haute conscience nationale, et aussi une conscience de classe des organisations membres.

Ainsi donc, le 1<sup>er</sup> Congrès panafricain syndical, qui a pu s'entourer de toutes ces qualités et critères, a revêtu un éclat et une importance

vaient assommer — puisse se présenter si frais et si dispos. Une telle attitude ne peut s'expliquer que par le fait que Tschombé sait apprécier la chance qui lui a été laissée de s'en tirer à si bon compte, moyennant quelque échange.

De fait il devait révéler l'accord militaire passé entre lui et Mobutu : ce dernier fait main basse sur l'armée katan-gaise, supérieurement équipée et armée par les Belges. C'est le troc liberté contre armée. Quel en est le sens ?

C'est qu'en réalité les événements du Congo sont menés avec subtilité par l'impérialisme. Ce dernier laisse les mationnettes trop voyantes se brûler les ailes. Ainsi on donne des millions de dollars à Kasavubu pour soudoyer des parlementsaires. Mais le véritable homme de paille reste dans l'ombre: Mobutu, pierre angulaire de toutes les opérations impérialistes.

Qu'on se rappelle le prétendu complot inventé de toutes pièces il y a quelques jours, la libération inattendue de Tschombé, qui devait apparaître devant la Haute-Cour, la prise en main de l'armée du Katanga par Mobutu, et l'on voit déjà quelle situation favorable « l'homme fort du Congo » s'est ménagée avant l'entrée en session éventuelle du parlement.

Tschombé neutralisé, Kasavubu sera-t-il la prochaine victime? Tout semble le désigner. L'incident de la conférence de presse montre d'ailleurs que le torchon brûle entre les assasins.

Quel est donc au juste le jeu l'O.N.U.? Kasavubu ou Mobutu? L'impérialisme, il est vrai, dans sa nouvelle forme de domination se réserve toujours deux portes de sortie : la voie pseudo-légale (Kasa-

● Suite page 2

commun à tous les travailleurs pour mener une action concertée contre l'ennemi commun.

A l'ordre du jour donc, était inscrit le problème de l'unité, élément le plus précieux et le plus difficile à obtenir.

particulière. Pour la première fois dans l'histoire du mouvement ouvrier africain, on était parvenu à réunir dans une même ville et dans une même salle, les représentants syndicaux de

● Suite page 3.

A Conakry

## M. ANTOINE KIWÉMA premier ambassadeur de la République du Congo a présenté ses lettres de créance

M. Antoine Kiwéma, sénateur, premier ambassadeur de la République du Congo auprès du gouvernement de la République de Guinée, a présenté jeudi 22 juin ses lettres de créance au Président Sékou Touré, chef de l'Etat.

Introduit auprès du Président de la République par M. Béavogui Louis Lansana, membre du Bureau Politique National, ministre des Affaires étrangères, le diplomate congolais a prononcé une émouvante allocution.

Après avoir dit sa joie et sa fierté d'être le premier ambassadeur de son pays auprès des gouvernements de Guinée, du Ghana et du Mali, S. E. Kiwéma a félicité le régime colonial et les manœuvres impérialistes, avant de rendre un vibrant hommage à l'action dynamique du peuple de Guinée et son leader, le Président Sékou Touré.

« La crise qui déchire mon pays dure depuis un an. Vous avez, Monsieur le Président, le peuple ami de Guinée et le P.D.G., été à nos côtés. Vous nous avez donné votre inestimable concours. Vous avez contribué à défendre énergiquement notre cause dans les concerts internationaux, vous avez même donné votre sang à la cause congolaise que vous considérez à juste titre — comme vôtre. Aussi, le Président de notre gouvernement M. Antoine Gizenga, successeur de feu notre Premier ministre M. Patrice Lumumba, m'a prié, au nom du peuple congolais tout entier, de vous exprimer, Monsieur le Président, ainsi qu'au peuple frère de Guinée et au P.D.G., sa pleine gratitude. Il m'a également prié de vous assurer qu'il est plus que décidé

à continuer la lutte contre quiconque essaiera d'entraver l'indépendance et la liberté du peuple congolais, que ce soit au nord, au sud, à l'est ou à l'ouest de la République. »

« Dans notre lutte, a encore poursuivi le diplomate congolais, nous n'avons que deux objectifs révolutionnaires : combattre l'impérialisme et mettre un terme au colonialisme. Penser à réinstaurer un régime d'asservissement et d'exploitation, même avec la bénédiction des plus éminents traîtres nationaux, ce sont là, bien sûr, du temps, de l'argent et des peines perdus. Les forces nationalistes se retrouveront et après que Patrice Hemery Lumumba ait été assassiné, que les manœuvres se poursuivent pour combattre M. Gizenga, nos enfants et nos petits enfants, continueront la lutte pour atteindre le même but : l'entière abolition de l'impérialisme et la fin du colonialisme, tandis que le néo-colonialisme, comme je l'ai déjà dit, ne persistera point au courant irrésistible de l'histoire. »

En terminant, le diplomate congolais a dit avec force : « Si le monde comprend les nobles intentions de nos jeunes nations, l'humanité pourra trouver en Afrique, une hospitalité sans précédent, dans les Africains ses meilleurs amis et dans leurs dirigeants ses meilleurs frères. »

Signalons que M. Antoine Kiwéma, premier ambassadeur du gouvernement légal de M. Antoine Gizenga, est également sénateur, vice-ministre du Commerce extérieur et Commissaire du gouvernement central près de la Banque nationale du Congo.

Carouayé, président de l'Assemblée nationale ; Béavogui Louis Lansana, ministre des Affaires étrangères ; Diakité Moussa, gouverneur de la Banque de la République de Guinée, tous membres du Bureau Politique National ; Diallo Abdoulaye, ministre résident de Guinée au Ghana ; Paul Faber, ministre de la Justice ; M'Baye Cheik, chef du Département Afrique aux Affaires étrangères ; d'un chef de protocole et d'un officier d'ordonnance.

La délégation nationale a quitté Conakry en début d'après-midi pour Bamako où son arrivée était attendue pour 16 heures.

Le Chef d'Etat et sa suite ont été salués à leur départ par les membres du BPN., du Gouvernement et de l'Assemblée nationale.

## Billet du jour

*L'opération « contrôle et recensement des véhicules » vient de prendre fin — tout au moins dans la capitale — et c'est avec satisfaction que l'on note l'assainissement du parc automobile national.*

Moins de véhicules aux immatriculations étrangères ; « les taxis » peints en jaune-or noir, bleu ou gris, se distinguent le jour comme la nuit des voitures particulières. Magnifique tableau coloré que les artères principales de la capitale, notamment sur la digue aux heures de pointes. Calme plat et régularité la journée ! Mais la nuit ?

Y a-t-on songé ? Les mesures sont-elles respectées ? Ne voit-on pas des cyclistes montés sur des engins sans aucun éclairage ni à l'avant ni à l'arrière même... des agents de la circulation ? Des véhicules avec des phares défectueux, sans feu arrière ou de signalisation de direction ?

Nous sommes certains que notre brigade routière va veiller au grain avant que nous n'ayons à regretter accidents... et victimes. Au fait, où en sommes-nous à propos des feux de signalisation de la 6<sup>e</sup> Avenue ?

## Renforcement administratif Du bloc militaire

France - Afrique Equatoriale

La conférence des quatre chefs d'Etat d'Afrique Equatoriale (R.C. A., Congo de Youlou, Tchad et Gabon) a terminé ses travaux mercredi soir. Le Bloc militaire avec la France serait renforcé par une unité de fiscalité et douanière. Il est question, d'autre part, de l'adjonction du Cameroun audit bloc : en effet, accueilli à la Conférence par l'abbé Fulbert Youlou, le Président Ahidjo du Cameroun a souligné l'importance de cette Conférence et formé des vœux « pour qu'une solution positive et satisfaisante pour nos Etats soit trouvée ».

Ainsi le Bloc ou Entente des cinq (France, R.C.A., Congo-Brazzaville, Tchad et Gabon) deviendra-t-il celui ou celle des six si le Cameroun s'y rallie. Ce qui aura pour résultat de renforcer la position du néo-colonialisme français au cœur de l'Afrique, et aussi, bien entendu, la vigilance des Africains qui ne conçoivent l'unité africaine qu'au sein d'une véritable indépendance, en dehors de toute ingérence étrangère et impérialiste.

A propos du Tchad, que l'on cite comme faisant partie des « cinq » (France, etc.) on avait signalé récemment la décision de son gouvernement de rompre les relations avec le Haut-Commissaire français, M. Daniel Doustin, qui était accusé « d'ingérence dans la politique du Tchad ». Mais une dépêche de Paris annonçait mercredi que le chargé d'Affaires du Tchad avait été reçu dans la capitale française par M. Gorse, secrétaire aux Affaires étrangères et lui avait annoncé que la rupture avec le Haut-Représentant ne signifiait nullement une rupture diplomatique. A Fort-Lamy, M. Tombalbaye, Président tchadien, déclarait de son côté, qu'au contraire, son gouvernement attendait l'arrivée d'un nouvel ambassadeur français « afin de pouvoir reprendre la collaboration traditionnelle entre nos deux pays. »

# Nouvelles de la Capitale

## MOUVEMENT DES PERSONNALITÉS

● M. Doumbouya Bella, ambassadeur de la République de Guinée auprès du gouvernement de Sa Majesté, le roi du Maroc, a quitté Conakry jeudi 22 juin par l'avion régulier de la compagnie tchécoslovaque à destination de Rabat.

M. Doumbouya Bella est accompagné de M. Bangoura Adramé, attaché d'ambassade.

● Dans la soirée du mercredi 21 juin, le ministre de la Santé publique et de la Population, M. Najiib Accar Roger a donné en sa résidence un dîner auquel étaient invités, outre la délégation, l'ambassadeur de la République démocratique du Vietnam et des responsables des départements centraux du ministère de la Santé.

Dans l'après-midi du mercredi 21 juin, la délégation vietnamienne, avait été reçue en audience par le Président de la République, en présence de MM. Roger Accar Najiib, ministre de la Santé publique et de la Population, Nguyen Thuong ambassadeur de la République Démocratique du Vietnam en Guinée.

La délégation médicale vietnamienne a quitté jeudi matin Conakry pour Hanoi. Elle a été saluée à son départ, par MM. Touré Ansoumane, directeur de Cabinet, Traoré Mamadou directeur du Service national d'Hygiène. L'ambassadeur vietnamien était aussi présent à l'aéroport.

L'on sait que pendant son séjour en Guinée, la délégation médicale vietnamienne a visité des installations sanitaires, a eu des échanges de vue avec la direction centrale du ministère de la Santé sur les nombreuses possibilités de développement des relations entre les deux pays dans le cadre des accords de coopération culturelle signés en mars dernier.

## Les émissions de la Radiodiffusion Nationale

### ÉMISSIONS DE LA SEMAINE

Ondes tropicales : 61 m 10 4910 kc  
de 6 h 00 à 8 h 00 et  
de 18 h 00 à 22 h 00

Ondes courtes : 42 m 11 7125 kc  
de 12 h 00 à 14 h 00

Ondes moyennes : 214 m 1403 kc  
Matin, midi et soir

### ÉMISSIONS DU SAMEDI

Ondes tropicales : 61 m 10 4910 kc  
de 6 h 00 à 8 h 00 et  
de 16 h 00 à 23 h 00

Ondes courtes : 42 m 11 7125 kc  
de 12 h 00 à 14 h 00

Ondes moyennes : 214 m 1403 kc  
Matin, midi et soir

### ÉMISSIONS DU DIMANCHE

Ondes tropicales : 61 m 10 4910 kc  
de 9 h 00 à 14 h 00

Ondes courtes : 42 m 11 7125 kc  
de 16 h 00 à 22 h 30

Ondes moyennes : 214 m 1403 kc  
Matin et soir.

### Bulletins d'informations en français

6 h 15 - 7 h 00 - 12 h 45  
18 h 15 - 20 h 00 - 21 h 50

### Bulletins en langues nationales

Lundi - Mercredi - Vendredi  
Guerzé 13 h 15  
Toma 13 h 25  
Kissi 13 h 35  
Mardi - Jeudi - Samedi  
Malinké 13 h 15  
Foulah 13 h 25

## MARÉES

### SAMEDI 24 JUIN

Haute mer matin 4 h 26  
soir 16 h 45  
Basse mer matin 10 h 36  
soir 23 h 06

### DIMANCHE 25 JUIN

Haute mer matin 5 h 22  
soir 17 h 38  
Basse mer matin 11 h 31  
soir 23 h 56

### LUNDI 26 JUIN

Haute mer matin 6 h 14  
soir 18 h 28  
Basse mer soir 12 h 23

### MARDI 27 JUIN

Haute mer matin 4 h 26  
soir 16 h 45  
Basse mer matin 10 h 36  
soir 23 h 06

## ÉTAT CIVIL du 22 au 23 Juin 1961 NAISSANCES

M'Balia et Maïerlin de Sylla  
Kékoura et de Bangoura Massiré;

Abdourahamane de Sylla Sény  
et de Camara Sokona ;

Amadou de Sidibé Aboubacar  
et de Camara Fatoumata ;

Moussa de Sylla Ansoumani et  
de Diallo Saoudatou ;

Mamadou Tanou de Diallo  
Korka et de Diallo Aïssatou Oury ;

Man Ballou de Diané Moustapha  
et de Sylla Maciré ;

Karamoko Saïdou de Diallo  
Amadou et de Barry Noumou ;

## LES TRAVAUX DU CONGRÈS RÉGIONAL DE LA J.R.D.A. DE CONAKRY I

Le 11<sup>e</sup> Congrès régional de la J.R.D.A. de Conakry-I, ouvert jeudi dans la salle de congrès de la Permanence nationale du P.D.G. a clôturé dans la soirée ses travaux.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par M. Paye Ibrahim, membre du comité directeur de la section de Conakry-I. Elle s'est déroulée en présence des membres du comité directeur, des présidents et de M. Sano Tidjany, représentant le ministre de la Jeunesse, des Arts et de la Culture.

A 10 heures le Congrès a entendu le discours d'ouverture du responsable de la J.R.D.A. au sein du comité directeur.

La parole a été ensuite donnée à M. Sano qui a apporté au Congrès le salut de la direction nationale de la J.R.D.A. et celui du ministre de la Jeunesse. Il a rappelé les étapes du mouvement depuis le Congrès historique de mars 1959, étapes, a-t-il dit, parcourues dans un enthousiasme général, un désintéressement total et dans la confiance.

Citant le Président Sékou Touré, M. Sano a notamment ajouté : « Notre contribution à l'œuvre de la rénovation nationale confirme la pensée du P.D.G. selon laquelle l'avenir d'une nation dépend en grande partie des capacités et des valeurs de sa jeunesse ».

Vous êtes ici, a-t-il poursuivi, pour faire le bilan de vos activités passées et aborder vos nouvelles tâches, c'est-à-dire prévoir, construire, veiller à la sauvegarde de notre souveraineté nationale. En conclusion, M. Sano a formulé des vœux pour le succès du Congrès et s'est écrié : « Vous avez la lourde responsabilité de donner au monde qui suit avec intérêt l'expérience de la République de Guinée, la physio-

A 10 h 30, le secrétaire général de la J.R.D.A. a présenté le rapport d'activités.

Les travaux ont repris à 16 heures sous la présidence de M. Camara Sékou, membre du comité directeur de la section. Les congressistes ont longuement discuté le rapport d'activités. Ils ont fait d'importantes suggestions en vue d'approfondir la formation politique de la jeunesse.

Le Congrès a pris fin dans la soirée par l'élection du nouveau bureau.

## Une déclaration de Mme Jeanne Martin retour du conseil de la F.D.I.F.

« Je suis heureuse d'avoir été représenter les femmes de la République de Guinée au conseil de la Fédération Démocratique Internationale des Femmes, conseil qui a clôturé ses travaux le 9 juin dernier, à Berlin » a déclaré Mme Jeanne Martin, déléguée des Femmes du Parti Démocratique de Guinée, à son arrivée à l'aéroport national de Conakry.

« Le bureau de la Fédération Démocratique internationale des Femmes, a tenu du 6 au 9 juin derniers, ses assises à Berlin. A l'issue de ces travaux, les femmes du monde, ont adopté des résolutions qui constituent à elles seules, une contribution pour la solution des problèmes cruciaux qui divisent actuellement l'humanité ; notamment le désarmement, la liquidation du colonialisme et l'émancipation féminine. Ce sont là, à notre avis, des questions dont la rapide solution contribuera au renforcement de la paix et de l'amitié entre tous les peuples. »

Signalements encore que le conseil

## MOBUTU MÈNE LE JEU

Suite de la première page (vubu) ou à défaut, la voie illégale (le coup de force Mobutu).

Il existe une troisième voie, celle qui correspond aux intérêts du peuple congolais : la voie légale d'Antoine Gizenga. Le seul moyen dont dispose dans l'immédiat le peuple congolais pour déjouer les manœuvres de l'impérialisme est donc l'appui massif à ses représentants légaux. Souhaitons que lors de la réunion du Parlement, si elle a lieu, les parlementaires congolais sachent dès leur départ, affirmer leur solidarité à l'égard du gouvernement de Stanleyville, émanation du peuple congolais.

KEN.

## AVIS DE NAISSANCE

M. Camara Moussa Sanguiana, ambassadeur de Guinée à Pékin, et Mme Kéita Sogbé, ont le plaisir de faire part de la naissance, à Kouroussa, de leur fille Hawa, le 18 juin 1961.

## LES SPECTACLES

OU IREZ - VOUS

CE SOIR

DEMAIN

ET APRÈS ?...

AU PALACE

SAMEDI 24 : Les évadés - La vache et le prisonnier.

DIMANCHE 25 : La police est sur les dents - Muraille de feu.

**LUNDI - Mercredi** - Vendredi  
18 h 30  
18 h 55  
19 h 20

**Mardi - Jeudi** - Samedi  
18 h 30  
18 h 55  
19 h 20

### Bulletins en langues africaines

Créole anglais Samedi 17 h 30  
Créole portugais Dimanche 12 h 10  
Ouolof Dimanche 19 h 00  
Bambara Dimanche 19 h 30  
Mandjake Dimanche 12 h 25  
Arabe Dimanche 19 h 35

### Bulletins en langues étrangères

Anglais : tous les soirs après le journal parlé de 20 h 00  
Portugais : Dimanche à 12 h 00

### Avis et communiqués quotidiens

Tous les jours à 12 h 30 et 19 h 50

### Chroniques éducatives

Lundi : Soussou à 19 h 40  
Mardi : Foula à 19 h 40  
Mercredi : Malinké à 19 h 40  
Jeudi : Kissi à 19 h 40  
Vendredi : Toma à 19 h 40  
Samedi : Guerzé à 19 h 40

Acheter et lire « Horoya »,

C'EST BIEN...

S'y abonner,

C'EST MIEUX !!

*Cassimou de Conte Toussou et de Barry Oumou ;  
Nana de Kéita Lama et de Condé Magna ;  
Mamady de Bangoura Mamadou et de Camara Maféring ;  
Bokary de Bangoura Séni et de Camara Fatoumata ;  
Mamadouba de Soumah Alkali et de Soumah Kadiatou ;  
Fatoumata de Camara Fodé Mohamed et de Bangoura Guinée-fagnie ;  
Saïdouba de Camara Ibrahimia et de Sidibé Soba ;  
Abdoulaye de Sylla Kanfory et de Sylla Diénaba ;  
Nabilaye Moussa de Noba Mamadou et de Sylla Fatou ;  
Safiatou de Traoré Sanfan et de Kéita Bobo ;  
Pauline-Léonie Ayélé de Amatonou Maurice et de Cakpoussa D. Paulette ;  
Colet de Bangoura Cassimou et de Bangoura M'Balita ;  
Aïssata de Touré Ibrahimia Soré et de Touré Fatoumata  
Fodé de Yattara Mamadou et de Sidibé Sira ;  
Sékou Djibril de Bangoura Amara et de Camara Mafoudia.*

## MARIAGES

*Camara Bamba avec Sylla Kadiatou ;  
Camara Ousmane avec Bangoura Fatou ;  
Camara Ibrahimia avec Camara N'Youla ;  
Kaba Sidiki avec Kéita Maïmouna ;  
Camara Ibrahimia avec Bangoura Mahawa ;  
Conté Issa avec Sylla Magbé.*

## DÉCÈS

*Beth Abdoulaye 37 ans ;  
Bangoura Lansana 39 ans ;  
Millimono Kendouré 45 ans ;  
Touré Amara 8 mois.*

nomie d'une jeunesse africaine libre et fière consciente du sous-développement de son pays et décidée à brûler les étapes pour en faire une patrie belle et prospère ».

Un débat est ouvert

## QUALIFICATION DES TRAVAILLEURS ET PRODUCTIVITÉ

par Keïta Sékou, Secrétaire général de l'Union des Syndicats de Beyla

M. Keïta Sékou, secrétaire général de l'Union des syndicats de Beyla, nous a fait parvenir un article sur le rôle du niveau intellectuel et technique du travailleur dans l'augmentation de la productivité. Il exprime par ailleurs le souhait de voir ce sujet, effectivement très important, faire l'objet d'un débat public dans Horoya, avec la participation de nombreux responsables nationaux. Nous publions bien volontiers son article en le remerciant de son initiative, et espérons que sa suggestion sera comprise et largement suivie.

Le problème de la qualification des travailleurs en liaison avec celui de l'augmentation de la productivité est d'une grande importance et devrait retenir tout particulièrement l'attention du ministère du Travail et des organisations sociales syndicales, dans le cadre de notre premier plan de développement économique.

Dans la Guinée moderne et dans ses organisations nationales (classe ouvrière guinéenne en tête) unies dans le P.D.G., il sera demandé au travailleur de participer d'une manière consciente à la production pour la réalisation de tous les plans économiques de l'Etat, de maîtriser complètement la technique et de savoir l'utiliser pleinement pour l'augmentation de la productivité du travail. La qualification des travailleurs se basera de plus en plus sur des connaissances et moins sur la routine. Pour nous, cadres syndicaux de Guinée, c'est avec une grande joie et une grande fierté que nous avons applaudi à la pose de la première pierre de l'Ecole polytechnique en mars 1961 à Conakry.

De cette école sortiront nos cadres techniques qui, dans tous les domaines, permettront à notre gouvernement de réaliser au nom du peuple la politique africaine du P.D.G.-R.D.A.

Le problème de la qualification des travailleurs en liaison avec celui de l'augmentation de la productivité est d'une grande importance et devrait retenir tout particulièrement l'attention du ministère du Travail et des organisations sociales syndicales, dans le cadre de notre premier plan de développement économique.

Un débat est ouvert

## QUALIFICATION DES TRAVAILLEURS ET PRODUCTIVITÉ

par Keïta Sékou, Secrétaire général de l'Union des Syndicats de Beyla

M. Keïta Sékou, secrétaire général de l'Union des syndicats de Beyla, nous a fait parvenir un article sur le rôle du niveau intellectuel et technique du travailleur dans l'augmentation de la productivité. Il exprime par ailleurs le souhait de voir ce sujet, effectivement très important, faire l'objet d'un débat public dans Horoya, avec la participation de nombreux responsables nationaux. Nous publions bien volontiers son article en le remerciant de son initiative, et espérons que sa suggestion sera comprise et largement suivie.

Le problème de la qualification des travailleurs en liaison avec celui de l'augmentation de la productivité est d'une grande importance et devrait retenir tout particulièrement l'attention du ministère du Travail et des organisations sociales syndicales, dans le cadre de notre premier plan de développement économique.

Dans la Guinée moderne et dans ses organisations nationales (classe ouvrière guinéenne en tête) unies dans le P.D.G., il sera demandé au travailleur de participer d'une manière consciente à la production pour la réalisation de tous les plans économiques de l'Etat, de maîtriser complètement la technique et de savoir l'utiliser pleinement pour l'augmentation de la productivité du travail. La qualification des travailleurs se basera de plus en plus sur des connaissances et moins sur la routine. Pour nous, cadres syndicaux de Guinée, c'est avec une grande joie et une grande fierté que nous avons applaudi à la pose de la première pierre de l'Ecole polytechnique en mars 1961 à Conakry.

De cette école sortiront nos cadres techniques qui, dans tous les domaines, permettront à notre gouvernement de réaliser au nom du peuple la politique africaine du P.D.G.-R.D.A.

# La vie dans la Nation

## DÉCLARATION DE LA C. N. T. G.

Suite de la première page

tous les Etats africains, depuis Alger jusqu'au Cap des Aiguilles et de Dakar au Cap de Guardafou. L'occasion était donnée aux travailleurs de notre continent de se consulter sur les problèmes les intéressants et de rechercher ensemble leur solution.

Grâce à cette action commune des travailleurs africains, conscients et jaloux de leur mission historique, l'unité syndicale, longtemps pronée dans les discours, a été conquise : la Fédération panafricaine des syndicats naissait sous les regards de centaines de délégués, d'observateurs et de journalistes venus de tous les coins du monde.

Couverte avec vigilance par les Africains à l'assaut de l'ignoble système colonial, haïe par la réaction, la Fédération panafricaine des syndicats a vu le jour à une époque décisive, caractérisée par les mouvements de libération des peuples subjugués, opprimés et exploités. Mais cette naissance devait, dès le départ, aller de pair avec une puissance conspiration tramée contre son existence. A peine née, la Fédération panafricaine syndicale est menacée dans son berceau par des Africains qui dominés et aveuglés par la politique de corruption et de division d'organisations étrangères, veulent l'étouffer.

C'est ainsi qu'à leur retour du Congrès de Casablanca, certains délégués qui, au milieu des applaudissements assourdissants, avaient adopté les décisions prises par le Congrès, ont commencé à trahir l'Afrique, à se trahir eux-mêmes.

Les déclarations faites dans les premiers jours du mois de juin par le syndicaliste tunisien Tlili, sur les antennes de Radio-Tunis, sont pleines de contradictions et sentent la corruption. Comment interpréter

voquer un second congrès à Dakar, du 30 juillet au 6 août 1961. Rappelez-vous que M. Alioune Cissé a assisté en tant que chef de la délégation syndicale du Sénégal, au Congrès de Casablanca.

En condamnant ce comportement maladroite et malheureux de certains de nos frères, la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée n'est pas hostile à la tenue à Dakar ou dans toute autre ville d'Afrique, d'un congrès syndical panafricain, si cette initiative émane du Bureau directeur élu au Congrès. Il faut que tout se fasse dans l'unité, avec elle et non sans elle.

Ceux qui, foulant aux pieds la Charte de notre centrale, plient sous l'effet de leurs caprices, de leurs faiblesses, de la corruption et se livrent à des campagnes de division, ne sont que de vulgaires mercenaires à la solde des impérialistes, des ennemis de notre libération, de notre unité et de notre émancipation.

Le prétendu congrès panafricain prévu à Dakar par Cissé Alioune est une tentative de dispersion des forces vives des syndicats africains.

C'est pourquoi la C.N.T.G. demande avec insistance que toutes les organisations syndicales sœurs, conscientes du danger et de leur droit envers la patrie africaine, s'abstiennent de participer à ce prétendu congrès et fassent un grand

vide autour de ceux qui, abandonnant leurs responsabilités historiques pour la servitude, croient pouvoir désagréger le front uni des travailleurs d'Afrique.

Elle estime que toutes les questions syndicales sur le plan africain doivent être traitées par l'organisme supérieur de la panafricaine syndicale, laquelle peut, au besoin, provoquer des conférences ou rencontres. Toute autre action en marge de ces principes ne peut être taxée que de tentative de division.

Frères d'Afrique, nous qui avons été traités de bons à rien, d'incapables de quoi que ce soit, avons infligé un cinglant démenti à ces théoriciens de la subversion, lesquels sont toujours ingénus à présenter notre pays sous un faux jour : nous avons, malgré eux, réalisé notre unité ; c'est là une victoire qu'ils ne digèrent pas, un acquit important et capital dont nous devons être fiers et jaloux.

Frères Africains, cette unité si chère à tous nos peuples, et que nous venons de conquérir, ne doit pas être considérée comme un jouet. Pour chacun de nous la Fédération panafricaine des syndicats est une arme un puissant instrument de combat que nous nous devons de renforcer et de sauvegarder contre les manœuvres des impérialistes et de leurs valets.

## Nouvelles du Continent Africain

### TSCHOMBÉ EST LIBÉRÉ

suite de la première page

millions de dollars versés à Kasavubu et 32 autres millions qui le seront incessamment) pour les caisses de Léopoldville. Si on ajoute à cela la volonté des forces impérialistes d'arriver coûte que coûte à un règlement mi-figue-mi-raisin de la crise congolaise, la dite libération de Tschombé, après les accords militaires signés avec Mobutu, prend alors le véritable visage de la nouvelle situation qui se prépare au Congo.

Que les déclarations de Tschombé dénotent la frayeur d'un homme qui se croyait déjà condamné à subir le sort qu'il a lui-même réservé aux patriotes congolais, dont le premier ministre Patrice Lumumba, cela ne peut étonner un observateur averti, car depuis un certains temps, les marionnettes nous ont appris ce qu'il convenait de retenir de toutes leurs litanies. Tschombé affirme avoir signé un accord militaire avec Mobutu. Ce dernier le confirme en soulignant qu'il avait placé l'armée et l'aviation kantan-

gaises sous la responsabilité directe d'un de ses adjoints et qu'il se rendrait personnellement à Elisabethville pour inspecter ce qu'il appelle déjà « ses troupes ».

« Liberté contre armée », tel est le premier marché qui aurait conduit à cette mise en liberté provisoire de Tschombé. Nous disons bien provisoire ! Pourquoi ?

L'histoire du Congo est riche en bouleversements et en surprises. Il est cependant facile, en y regardant d'assez près, d'y découvrir un phénomène qui a pu passer jusqu'ici inaperçu, mais qui se précise de jour en jour. Il s'agit du cas Mobutu. En effet Mobutu est la pierre angulaire de toutes les actions impérialistes au Congo. Il y a quelques jours, nous avons parlé d'un prétendu complot inventé de toutes pièces par le petit général et nous avons cru qu'il s'agissait là d'une simple farfouille. Mais à y regarder de plus près, il semble bel et bien que Mobutu voulait effrayer Kasavubu et son falot « premier ministre Iléo.

### Création d'un service INTER-URBAIN DE TRANSPORTS Mamou - Labé

Une heureuse nouvelle pour les populations des régions et postes administratifs de Mamou, Dabala, Pita et Labé. Un service Inter-Urbain « Moyenne-Guinée », reliant Mamou et Labé, créé par l'Office national des Transports publics-routiers, commencera à fonctionner le dimanche 25 juin 1961.

L'axe sera desservi par des autocars de 39 places assises.

Tous les jours, dimanches et jours

## INTENSES ACTIVITÉS

### A N'ZÉRÉKORÉ

A une semaine du terme de la première année du lancement de notre Plan national de développement économique et social et à un peu plus de 45 jours de la première conférence annuelle du P.D.G., nos sections de l'intérieur se signalent particulièrement, tant par leurs activités intenses que par des réalisations concrètes enregistrées en ce début de la saison des pluies. Période des grandes cultures. Le peuple en affirmant sa détermi-

total de la situation en sa faveur, il n'y a qu'un pas que le scrupuleux petit colonel a déjà franchi, en imagination tout au moins. On se souvient que le Président

cette volte-face de notre frère de Tunisie qui, devant des centaines de délégués, observateurs et journalistes, a solennellement, librement apporté son adhésion totale à la Fédération panafricaine des syndicats, dont le rapport de doctrine et d'orientation a été qualifié par Tlili lui-même de bible.

Les impérialistes, qui n'ont pas désarmé parce qu'ils pensent encore avoir une chance de trouver dans nos rangs des marionnettes qu'ils peuvent tirer les ficelles à leur guise contre les Africains, suivent avec intérêt et satisfaction les premiers résultats de leurs manœuvres.

Mais la Fédération panafricaine des syndicats née dans le combat et issue des mains assemblées, fortes et invincibles des vrais fils de l'Afrique, demeure et demeurera une des armes offensives les plus terribles contre le colonialisme, le néo-colonialisme, l'impérialisme et l'exploitation de l'homme par l'homme. Née dans la lutte elle sera une combattante irréductible qui saura s'imposer à tous ceux qui, par des manœuvres ouvertes ou occultes, directes ou indirectes, conscientes ou inconscientes, tenteront d'aliéner son indépendance.

C'est pourquoi la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée, membre de la Fédération panafricaine des syndicats, soucieuse de l'avenir de l'Afrique et de l'unité africaine qu'elle a inscrit en lettres capitales dans son rapport de doctrine et d'orientation, entend demeurer fidèle à la Charte votée lors du Congrès panafricain syndical tenu du 25 au 29 mai 1961 à Casablanca.

Membre dynamique et consciente, elle défendra, en tout temps et en tout lieu, la Fédération panafricaine des syndicats, qu'elle considère comme un instrument déterminant dans la lutte pour la destruction complète et définitive du système d'asservissement et d'exploitation.

Elle dénonce les manœuvres malsaines de quelques syndicalistes africains, plus particulièrement de M. Alioune Cissé, syndicaliste du Sénégal, qui cherche à affaiblir notre centrale en décidant, sans avoir consulté le Bureau de la Fédération panafricaine des syndicats, de pro-

notion et son engagement total à l'œuvre d'émancipation et à la lutte contre le sous-développement, démontre, une fois de plus, sa totale adhésion aux mots d'ordre du Parti. La réussite avant-tout de notre premier Plan de développement économique et social étant sans conteste le vœu unanime de l'ensemble de nos populations, nous ne pouvons qu'applaudir aux réalisations des sections.

Et dans cet esprit nous donnerons aujourd'hui les activités politiques et économique de la section P.D.G.-R.D.A. de N'Zérékoré.

#### Conférences :

Le comité directeur de la section, dans le cadre de l'organisation de la J.R.D.A. a tenu au cours du mois une série de conférences dans les différents centres importants de la section.

Inaugurant cette série de prises de contact, une conférence a réuni les cadres administratifs et les responsables des comités de quartiers de la ville de N'Zérékoré. Au cours de cette réunion, le rôle des responsables pour l'éducation et la formation des jeunes a été clairement défini.

Le 7 juin, les 330 miliciens de la ville à raison de 30 par comité, se sont également rassemblés autour du comité directeur pour une conférence éducative à laquelle ont pris part le commandant de la région et le commissaire central de la ville. Le rôle du milicien a fait l'objet d'une utile mise au point. En effet si le côté technique et surtout l'aide apportée par les miliciens ont été largement approuvés, le rôle éducatif qui doit s'insérer dans la révolution nationale a été de son côté souligné et déjà l'on note avec satisfaction une nette régression des vols, dans la ville. S'inspirant de cette heureuse initiative, les gros centres de la région ont chacun à leur niveau organisé des brigades de milice.

#### Visite de courtoisie :

Une délégation du comité directeur comprenant le commandant de la région, s'est rendue en visite de courtoisie à Macenta. Auparavant, M. Savané Moricandian, commandant de la région de Macenta avait rendu une visite analogue à N'Zérékoré.

Au cours de leur rencontre, les deux responsables des régions de N'Zérékoré et de Macenta, dans le cadre de la collaboration entre voisins, ont arrêté des points de vue communs s'inspirant des expériences

fériés compris, 2 cars partiront de Mamou pour Labé, 2 cars de Labé pour Mamou et un cinquième car, en réserve à Labé, assurera le transport des passagers d'Air-Guinée. Le transport s'effectuera suivant l'horaire ainsi établi :

A 8 h 00 : 1 départ de Mamou et de Labé.

A 14 h 30 : 1 second départ aura lieu des deux mêmes villes.

A bord la clientèle trouvera à sa disposition : eau potable, lavabos, serviettes de toilettes et savon.

Les arrêts prévus et les tarifs correspondants sont dans le sens Mamou-Labé :

Djalerey .....	50 F
Bafing .....	100 F
Gouba .....	125 F
Quendouma .....	125 F
Pitamama (Boulevard) .....	150 F
Dalaba .....	250 F
Sebory .....	300 F
Mitti (arrêt facultatif) .....	325 F
Carrefour Massi .....	350 F
Bomboly .....	400 F
Broual-Tapé .....	450 F
Kokoulo (arrêt facultatif) .....	525 F
N'Guéniabé (arrêt facultatif) .....	525 F
Safaâtou (arrêt facultatif) .....	600 F
LABE .....	600 F

Le poids de bagages admis par passager sera de 25 kg maximum.

La clientèle est instamment priée d'observer les règles d'hygiène les plus élémentaires et de se conformer aux recommandations des contrôleurs responsables des véhicules et leurs occupants au cours des voyages.

Aucune place debout ne sera tolérée. La tenue correcte est exigée de tous pour rendre le voyage agréable à chacun.

Enfin, étant donné le profil du trajet Mamou-Labé et les dimensions importantes des autocars, la plus grande prudence doit être observée par tous les conducteurs empruntant cet axe. Pour éviter des rencontres malheureuses pouvant avoir des conséquences catastrophiques tant en matériel qu'en vies humaines, l'usage des avertisseurs sonores, particulièrement dans les virages, est recommandé.

Sékou Touré avait affirmé à Conakry, lors du meeting de protestation contre l'assassinat du premier ministre Lumumba que les véritables responsables n'étaient pas Tschombé mais Mobutu et Kasavubu.

A la lumière de ces nouveaux événements, aucun doute n'est permis. Le Président de la République avait raison.

Kasavubu, future victime de son complice, semble s'en être aperçu, car la conférence de presse tschombo-mobutunienne, a été marquée par un incident. En effet, quand Tschombé parlant de l'accord Léo-Stanleyville sur la réunion du parlement a déclaré : que le gouvernement Kasavubu avait fait à une bêtise, le dit ministre de l'intérieur du cabinet fantôme d'Illéo a fait immédiatement arrêter la conférence, renvoyant journalistes et vedettes, planter leurs choux ailleurs. Cette réaction indique clairement que le torchon brûle au sein du syndicat des assassins et des vendus. Une chose est certaine c'est que jamais, la situation au Congo n'a été aussi près de son dénouement. Les questions qui se posent à présent sont celles-ci :

Quel est le véritable jeu de l'O.N.U., qui d'un côté semble pousser Kasavubu à la roue pour « la réunion » (sic!) du parlement congolais et d'un autre, préparer en Mobutu ce que la presse impérialiste a déjà appelé « l'homme fort du Congo ».

Sur un autre plan, ce que les observateurs se demandent avec anxiété c'est la position du gouvernement légal d'Antoine Gizenga face à toutes ces manœuvres et plus particulièrement au cours de « réunion » du parlement congolais qui ne devrait en aucun cas être la répétition de Coquilhatville ou de Tananarive. La réponse à ces questions fournira la solution de la crise congolaise.

#### AVIS

Le studio de portraits d'art est ouvert tous les jours au Salon du Tourisme.

# TEORONA

Organe  
hebdomadaire  
édité par la Régie  
Nationale  
de Presse  
de la République  
de Guinée

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ

Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

CE QUE NOUS DEVONS AVOIR TOUJOURS  
PRESENT A L'ESPRIT, C'EST QUE NOTRE  
ACTION REVOLUTIONNAIRE ENGAGE LE  
DESTIN HISTORIQUE DE TOUTE L'AFRIQUE,  
QU'ELLE DEBORDE PAR SON AMPLIEUR ET  
SON ESPRIT LES LIMITES DE LA NATION  
GUINEENNE.

SEKOU TOURE

## NOUVELLES D'AFRIQUE ET DU MONDE

### ÉTATS AFRICAINS, COMMONWEALTH ET MARCHÉ COMMUN

( suite et fin )

#### MARCHÉ COMMUN ET L'AFRIQUE

En fait l'adhésion du Commonwealth au Marché commun est intimement liée à la constitution de l'Eurafrrique et il n'est pas possible de considérer le problème sous le seul angle économique.

Il est significatif par exemple que l'Assemblée parlementaire eurafricaine de Strasbourg soit suivie attentivement par des observateurs des U.S.A., de Grande-Bretagne et du Japon. Le premier but de ce nouvel aspect de la solidarité impérialiste est certes de conserver les richesses de l'Afrique, mais au-delà de la main-mise économique, c'est une nouvelle forme de sujétion politique qui menace le continent.

Il arrive à tout le monde d'avoir des éclaircs de lucidité et l'abbé Fulbert Youlou, au cours de son voyage aux U.S.A., a déclaré, évoquant une éventuelle subvention américaine pour la construction du barrage de Kouilou : « La construction du barrage du Kouilou et d'un complexe industriel saurait donner l'assurance aux Congolais qu'ils ne sont pas destinés, jusqu'à la fin des siècles,

Le total des pertes des pays sous-

développés du fait de la détérioration entre les prix d'exportation et d'importation atteint selon les estimations des économistes de différents pays, environ 14-16 milliards de dollars par an. Tout cela ce sont les revenus des puissances impérialistes. Quant aux revenus qu'apportent aux monopoles leurs investissements dans les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ils sont évalués à 5 milliards de dollars par an.

Ces quelques indications ne font que poser le problème mais il est déjà évident que les pays africains indépendants soucieux de la prospérité de leurs peuples ne peuvent se laisser prendre au faux miroir d'un simple accroissement de production si subsiste la structure économique coloniale. Cette solution est sans avenir et il n'est jamais inutile de rappeler que dans tous les domaines c'est de la solidarité africaine que dépend le sort du continent.

Succès de la semaine

### La grève des gens de mer américains

Une grève des gens de mer menaçant de paralyser tous les ports se déroule depuis vendredi dernier aux U.S.A.

M. Goldberg, ministre du Travail, n'avait pu réussir à rapprocher les points de vue des armateurs et des syndicats.

Un grand nombre de navires, cargos et pétroliers sont encore en mer mais risquent d'être paralysés dès qu'ils relâcheront dans un port, que ce soit sur l'Atlantique, le Pacifique, le golfe du Mexique ou les Grands Lacs.

Le point essentiel a trait à la demande des syndicats d'obtenir le droit de représenter les équipages des navires appartenant à des compagnies américaines, mais battant pavillon étranger.

### M. LUEBKE EN FRANCE

Pour la première fois depuis 1415, un chef d'Etat allemand a été reçu officiellement en France. Le Président de la République fédérale d'Allemagne, M. Luebke, accompagné de son épouse ont été accueillis mardi dernier par le général de Gaulle. Le Président Luebke s'est vu décerner la Légion d'honneur. Il

### LA CRISE LAOTIENNE

La situation au Laos, qui peut paraître à certains fort embrouillée, étant donné les rebondissements incessants et les « décrochages » périodiques de certaines délégations aux pourparlers en cours, nous avait paru nécessiter une sorte de calendrier. Ce « calendrier des événements laotiens », nous l'avons arrêté au 24 mai, date à laquelle la Conférence de Genève était suspendue, en attendant que les différentes fractions laotiennes, réunies sporadiquement à Ban-Namone, au Nord de Vientiane, arrivent à se mettre d'accord sur la formule d'un gouvernement laotien de coalition qui pourrait envoyer une délégation valable à Genève.

Les pourparlers traînent en longueur, les troupes du général Phumi violont le cessez-le-feu en attaquant des positions du gouvernement neutrale. Et nous en arrivons au 26 mai dernier...

26 mai.  
Le néo Lao haksat (Pathet Lao) s'oppose formellement aux propositions américaines tendant à créer une commission de contrôle internationale toute puissante au Laos, étant donné que l'ingérence d'un organisme similaire au Congo a eu des conséquences désastreuses. Le Pathet Lao demande que l'on mette aux Laotiens le soin de régler eux-mêmes leur propre sort.

Le représentant de la Thaïlande à la Conférence de Genève, emboitant, quant à lui, le pas aux U.S.A., demande que la Commission internationale au Laos jouisse de pouvoirs « illimités », le représentant thaïlandais va même jusqu'à déclarer qu'il est partisan d'une intervention armée de l'O.T.A.S.E., au cas où l'on ne se rallierait pas à ses vues.

de préparer une offensive contre Pha Lan et d'autres localités libérées avant le cessez-le-feu.

19 juin.

La Conférence au sommet des trois princes s'ouvre à Zurich. Elle réunit, enfin! les princes Boun Oum, Souvanna Phuma et Souphanouvong. Les conversations doivent durer trois jours. Les princes ont déclaré qu'ils étaient d'accord pour penser que « sans ingérences étrangères au Laos, il n'y aurait plus de cause de conflit possible. »

A l'issue des premiers entretiens, le prince Souvanna Phuma annonce que le prince Boun Oum désire se retirer de la vie politique et ne participerait pas à une coalition gouvernementale. Le prince Souvanna Phuma ajoute que, dans la coalition qu'il présiderait il n'y aurait aucun

clies, à produire l'arachide dont l'Europe fait son huile et le cacao dont les U.S.A. font leur chocolat. »

C'est tout le problème de la nature de « l'aide » économique proposée par les pays impérialistes aux pays sous-développés, que l'Abbé Fulbert Youlou a posé de cette façon imagée. Quel que soit l'ancien pays colonisateur, pour tous pays les pays africains indépendants la question se pose de la même façon : sauvegarder l'indépendance réelle en restant vigilants sur les problèmes économiques. L'Afrique ne redeviendra africaine qu'à ce prix et il serait naïf de croire que les loups d'hier sont prêts à se transformer en phylantropes désintéressés.

Pour juger par exemple ce que représentent réellement les 150 millions de dollars du Fonds européen qui viennent d'être distribués aux pays et territoires associés, il faudrait comparer cette « aide » avec les revenus qui ont afflué dans les coffres-forts des pays du Marché commun en provenance de ces mêmes pays.

Il est difficile de connaître les revenus que les impérialistes tirent des pays sous-développés, car ils font partie des plus profonds secrets des monopoles et des banques.

Notons seulement que les matières et les marchandises agricoles forment près de 80 % des exportations d'Amérique latine, d'Afrique et du Moyen-Orient et près de 65 % des exportations des pays d'Afrique et d'Océanie. Or, les prix de ces marchandises manufacturées en provenance des pays capitalistes sont vendues aux pays sous-développés à des prix majorés.

Selon certaines données de l'O.N.U., avant la deuxième guerre mondiale, les pays sous-développés devaient exporter 40% de plus des matières premières qu'il y a 50 ans pour la même quantité d'objets manufacturés finis.

Lors de la crise 1957-58, les pays dont l'économie était basée sur l'exportation des matières premières, ont subi une perte immense. Elle est égale à la somme de tous les emprunts que ces pays avaient reçus de la Banque internationale pour la Reconstruction et le Développement durant les six années précédentes.

## panindienne de Gao

C'est par des grandes manifestations à la Nouvelle Delhi et à Bombay que s'est terminée la semaine pan-indienne de Goa. Cette semaine, qui a été organisée par les grands partis politiques de l'Inde, a été le plus large mouvement de protestation contre le joug colonial portugais sur des portions du territoire indien, que l'on ait vu jusqu'à présent.

Au cours des nombreuses manifestations, dans tout le pays, la population a exprimé sa volonté de libérer Goa, Damao et Diu. M. Aramu Asaf Ali, président du Comité national, qui a pris l'initiative de la semaine de Goa, a déclaré à la fin de ce mouvement de protestation que la mobilisation des larges couches de la population a fait de cette initiative un grand succès dont les effets seront sensibles dans un avenir peu éloigné. Dans plusieurs villes et localités ont été constitués des comités d'action pour la fin du régime colonial qui dure depuis 400 ans sur Gao, Damao et Diu.

s'est rendu mercredi matin à l'Arc de triomphe où il a déposé une gerbe de fleurs sur la dalle sacrée du Soldat inconnu. L.A.F.P. indique que plusieurs personnalités françaises et allemandes ont assisté à la cérémonie qui a duré à peine cinq minutes et n'a pas revêtu le caractère solennel des autres visites officielles. Le Président Luebke a rejoint jeudi l'Allemagne après avoir eu des entretiens sur la situation internationale et plus précisément sur la question de Berlin.

## Après l'indépendance de Koweït

La Grande-Bretagne a renoncé à son protectorat sur l'Emirat de Koweït qui est remplacé par un traité d'amitié et de consultation.

M. Edward Heath, Lord du sceau privé, a déclaré aux Communes que l'accord de protection de 1899 est désormais périmé, car depuis un certain temps déjà, Koweït a l'entière responsabilité de sa politique étrangère, et a adhéré à un certain nombre d'organisations internationales.

7 juin.  
Ban Namone, les trois délégations laotienues décident que les membres de la Commission internationale ne seront plus admis aux pourparlers entre laotiens à partir du 9 juin. Elles se mettent d'accord sur la nécessité de la réconciliation nationale et le principe de la neutralité du pays, mais sans toutefois s'entendre sur les moyens d'y parvenir...

En même temps, à Genève, le chef de la délégation du gouvernement laotien, Qui nim Pholsena, se plaint de ce que le groupe de Savannakhet (Boun Oum - Phumi) continue à larguer des parachutistes, avec l'aide des U.S.A., dans la région de Padong libérée par le Pathet Lao avant le cessez-le-feu. « Ainsi, déclare M. Pholsena, si les américains voulaient vraiment que les incidents ne se produisent plus au Laos, ils conseilleraient à leurs protégés d'observer la trêve et cesseraient de leur envoyer des avions, des armes et des troupes ».

Analysant la conception américaine de la neutralité laotienne, M. Pholsena fait remarquer que le Laos n'acceptera d'aide économique des deux camps qu'à la condition qu'elle n'implique pas de contre-parties politiques ou militaires, comme le voudraient les U.S.A. Et le représentant du gouvernement légal du Laos qualifie les manœuvres américaines de « néo-colonialisme ». « N'ayant pas réussi à triompher militairement du Laos, les Etats-Unis cherchent à le conquérir par des manœuvres politiques et économiques » « Le Laos doit être libre de commercer, notamment, avec qui bon lui semble ».

7 juin.  
Le général Phumi part pour Nice rejoindre dans cette ville le prince Boun Oum. « La guerre sévit toujours » déclare-t-il. Et pour cause : l'attaque de ses troupes contre Padong vient d'être repoussée. Des hélicoptères américains évacuent les blessés.

11 juin.  
La radio du Pathet-Lao accuse les forces de droite de Boun Oum de procéder à des opérations de nettoyage à Kiu Ka Chang et à Hin Hop, au sud de Luang Prabang et

Phumi désirait y figurer il devrait d'abord démissionner de l'armée.

20 juin.

A Ban Namone, revenant brusquement sur la décision prise en commun le 7 juin, et selon laquelle les membres de la Commission internationale ne pouvaient plus siéger aux pourparlers à partir du 9 juin, la délégation de Boun Oum refuse de poursuivre les pourparlers si la Commission internationale n'y est pas de nouveau admise.

Pendant ce temps, les forces de Phumi continuent à être repoussées des points qu'elles avaient atteints dans la Plaine des Jarres.

...Tandis qu'à Genève, le délégué U.S., M. Averell Harriman déclare qu'il est « dans l'intention des Etats-Unis de retirer les conseillers militaires américains du Laos », ceci étant lié au retrait de toutes les troupes étrangères.

Mais M. Harriman persiste à vouloir imposer la tutelle de la Commission internationale, tutelle rejetée par le gouvernement neutraliste.

21 juin.

Les adjoints des trois princes étudient le problème d'un futur gouvernement de coalition.

22 juin.

Dans un communiqué conjoint, les trois princes laotiens se déclarent d'accord sur la nécessité de constituer au Laos un gouvernement provisoire d'union nationale et, ce qui est important, sur le fait qu'en matière de politique étrangère, ce gouvernement ne participera pas à des alliances militaires étrangères pas plus qu'il ne reconnaîtra leur protection.

Le gouvernement aura notamment pour tâche d'envoyer une délégation commune à Genève.

Cependant, comme de nombreux points restent à débattre, et non des moins épineux, à savoir qui nommera le nouveau Président du gouvernement, quelle en sera l'armée, comment seront réparties les régions administratives, etc., de nouvelles réunions entre les trois princes seront nécessaires avant que l'on puisse aboutir à l'union nationale.